

Musées, théâtres, cinés en hibernation...

Soyons patients, nécessité faisant loi.

Depuis le début de l'année, les instances politiques et médicales laissent entrevoir une possibilité d'accès aux lieux culturels.

Hélas, au vu des développements de l'épidémie, ces projets semblent être renvoyés aux calendes.

Alors, toutes les expositions qui s'annoncent pour les mois à venir risquent fort d'être annulées ou pour le mieux, repoussées à des jours ultérieurs.

Quoi qu'il en soit, ce numéro du Billet des Arts va faire état de diverses manifestations prévues et si l'ouverture au public s'avère impossible, il reste les voies de l'Internet qui permettent de visionner depuis chez soi de belles présentations picturales.

Rassurons nous, la visite «en vrai» sera bien possible un jour ou l'autre... Restons optimistes et confiants.

En attendant, prenons tous grand soin de nous.

Signé Signac

En ce début de printemps 2021, peut-être pourra-t-on découvrir une belle partie de l'oeuvre de **Paul Signac** (1863 -1935), un des maîtres du paysage et surtout comme le principal théoricien du néo-impressionnisme.

Il devrait y avoir près de 70 oeuvres issues du plus bel ensemble d'oeuvres tenues en mains privées. Aux côtés de 25 de ses toiles telles que *Avant le Tub* (1888), *Saint-Briac*, *les Balises* (1890), *Saint-Tropez après l'orage* (1895), ou *Juan-les-Pins*, *Soir* (1914) suivies d'une vingtaine d'aquarelles, l'exposition présentera plus de vingt oeuvres de ses complices de l'époque comme Georges Seurat, Camille Pissarro, Maximilien Luce, Théo Van Rysselberghe, Henri-Edmond Cross et quelques autres.

L'ensemble de l'exposition constitue un parcours chronologique, des premiers tableaux impressionnistes peints par Signac sous l'influence de **Claude Monet** jusqu'aux oeuvres vivement colorées qu'il réalisa au début du XXe siècle, en passant par sa rencontre avec Georges Seurat en 1884

Une exposition, qui retracera bien sûr, la vie de Signac mais surtout son travail de libération de la couleur. Elle évoquera également l'histoire du néo-impressionnisme.

Un parcours très instructif à propos de cette période qui fit suite à la grande épopée impressionniste, entrouvrant peut-être les portes du fauvisme.

Signac, les harmonies colorées

Musée Jacquemart-André

158 Boulevard Haussman - 75008 Paris

Du 26 mars au 19 juillet 2021



Paul Signac (1863 – 1935), Sainte-Anne (Saint-Tropez), 1905
Huile sur toile, 73 x 92 cm, Collection particulière

Editorial

Tous reporters ?

A chaque jour sa séquence de rue, sa vidéo d'agression, en fait, son petit bout d'actualité sociétale. C'est le plaisir de chaque possesseur de téléphone portable, cette fabuleuse machine qui permet de filmer le quotidien et surtout de le disséminer partout sur la planète pour en faire profiter les foules les plus incrédules.

Grâce à ce prolongement magique de la main des hommes, plus rien n'échappe à la connaissance populaire.

Il y a quelques semaines, un Président en exercice prétendait que chacun de ses administrés pouvait se prendre pour un procureur puisque toutes les critiques possibles circulaient sur le Net, ce qui permettait de condamner la moindre réflexion ou la plus anodine des décisions.

Il existe pourtant une maladie plus insidieuse qui consiste à filmer le moindre événement survenant au coin de la rue et de le propager aussitôt via les fameux Réseaux Sociaux.

De fait, le plus insignifiant quidam qui se trouve sur les lieux du «crime» devient à l'instant même le plus redoutable des reporters.

Celui là devient le fournisseur idéal des journaux télévisés et d'autres medias qui s'empressent de reprendre les images pour agrémenter les JT à grande écoute autour de vingt heures chaque soir.

Est-ce un bien, est-ce un mal ? Nul ne sait le dire pour l'instant mais une chose est sûre, la technologie moderne ouvre des portes sur le douteux quand certaines de ces vidéos sont quelquefois issues de mises en scène savamment organisées... Cela s'est déjà produit.

La seule certitude, c'est que bien souvent ces captations citadines n'ont pas pour but de permettre d'informer mais c'est plus grave, juste «faire le Buzz» comme ils disent.

Tristan Ghy

COVID 19

Toujours dans l'expectative...

Selon les dernières déclarations du gouvernement, il apparaît que les conditions d'accès aux différents lieux de culture risquent d'être difficiles pour encore longtemps.

En vertu des informations données dans ce numéro du BdA, nous recommandons de se renseigner auprès des lieux d'exposition par **connection sur leurs sites internet.**

Puisqu'on n'ouvre pas...

Le maire de Perpignan donne de la visibilité aux artistes pendant le confinement

Faute de grives, on mange des merles dit un vieil adage... Pas de musées ouverts ? Alors, on ouvre les espaces et les rues. Initiative à saluer, quoiqu'on en pense.

Le maire de Perpignan, **Louis Alliot** a choisi de permettre aux artistes d'exposer malgré le confinement : depuis le 17 février, l'aquarelliste **Corinne Izquierdo** et le sculpteur **Hervé Abel** exposent dans les patios de l'hôtel de Ville et de l'hôtel Pams.

Le maire avait dans un premier temps essayé de rouvrir les musées municipaux, mais la décision avait vite été cassée par le tribunal administratif de Montpellier.

Il a alors pris la décision d'aider les artistes en leur permettant d'exposer dans des lieux autorisés, au cours d'une opération intitulée **«L'art prend l'air»**.

En dehors des expositions dans les patios de l'Hôtel de ville et de l'hôtel Pams, la mairie a installé des panneaux d'exposition dans le centre ville de la cité catalane (quai Vauban, places Arago, Rigaud et de la République), pour permettre aux street-artistes de créer en direct.

Les graffeurs Sekos, One Cheatz, Musa, Ben Caillous, Astus2, Prooz, Diips, Vissou et Ceni ont pu s'exprimer le 19 février. L'élue à la culture, André Bonnet, a expliqué en conseil municipal que les artistes toucheront 600 € pour une œuvre de 8 m² et 1 000 € pour 20 m².

Un autre "artiste performer", habitué de la réalisation de portraits rapides devant les caméras, **Boris Normand**, a réalisé une performance au couvent des Minimes, la réalisation d'une toile représentant **Salvador Dali** enlaçant le Castillet et le drapeau catalan. La performance a été filmée et exposée par la suite dans le patio de l'hôtel de Ville.

Autre mesure de soutien à la culture perpignanaise, le maire de Perpignan a décidé la gratuité totale de la médiathèque et de toutes les bibliothèques de la Ville jusqu'à la fin de cette année 2021. Autrement dit, quand les musées sont fermés, reste la rue.



Brève montpelliéraine

A Montpellier, Biiom réalise une œuvre avec les affiches d'événements annulés

Sur commande de l'association **La Case**, l'artiste **Biiom** a créé une sculpture à partir de flyers et affiches d'événements annulés par la crise Covid : **«En mille et une pièces»**.

Celle-ci évoque une image de la culture qui se décompose en éléments aériens, comme un puzzle à reconstituer.

L'œuvre est en place à la Halle Tropisme, à Montpellier et restera debout sur le parking, **jusqu'à ce que les lieux culturels puissent rouvrir.**

Visites virtuelles «bluffantes»

Les merveilles du Net à portée de «clic».

En cette période de privations de visites des musées, quoi de plus ludique et instructif que les mises en ligne de visites virtuelles offertes par les plus grands musées du monde ?



Alors, depuis pas mal de temps, s'échange via mails et autres moyens offerts par les réseaux un petit tour du monde des visites virtuelles les plus étonnantes.

Si les musées vous manquent, une opportunité interactive s'annonce. Des expériences en réalité virtuelle, des visites de salles à 360° sont accessibles depuis quelques mois. Beaucoup d'institutions à travers le monde ont mis en place des dispositifs de visites virtuelles permettant d'explorer leurs collections sans bouger de chez soi. De Figueras à Amsterdam en passant par Roubaix, voici les meilleures expériences les plus réussies !

Pour exemple, une Immersion magnifique dans les salles de la Piscine à Roubaix :

<https://my.matterport.com/show/?m=NCss1NB7uMo>

Près d'une quinzaine d'endroits reconnus parmi les plus beaux musées qui ne peuvent pour le moment ne recevoir aucun visiteur, pandémie oblige. Ces adresses ont été révélées par le magazine Beaux Arts.

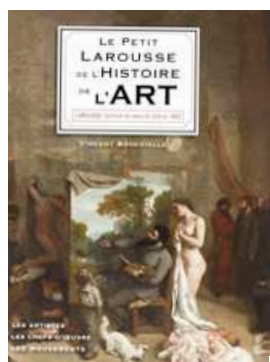
Informations transmises par Jean-Claude Santier

Connectez-vous en cliquant sur le lien suivant et hop, poussez des portes. C'est magique.

<https://www.beauxarts.com/grand-format/tour-du-monde-virtuel-des-musees-comme-si-vous-y-etiez/>

Le livre à posséder

Le Petit Larousse de l'Histoire de l'Art de Vincent Brocvielle



Des tablettes de Mésopotamie à la photographie numérique, des cathédrales gothiques aux impressionnistes, des génies de la renaissance italienne au siècle de Picasso, cette histoire de l'Art est d'une richesse incomparable.

Découvrez, grâce à ce livre les grandes périodes, les principaux styles et courants esthétiques, les courants les plus marquants et les chefs-d'œuvre de la peinture, de la sculpture et de l'architecture.

Trouvable sur Amazon – 24,95 euros

Fondation Custodia



Le curieux - Pierre Atoine Mongin (1823)

Ancien trésorier de Custodia et grand administrateur de cette fondation, **Gerhard Greidanus** vient de faire une donation en souvenir de son amitié de plus de 60 ans avec **Jan Maarten Boll**. De multiples raisons peuvent motiver la donation d'une oeuvre d'art à cette institution, ce peut être par l'amour de ce tableau, et la volonté de la savoir en de bonnes mains expertes, et ou pour le souvenir d'une personne qui vous est chère. En effet, le donateur a perdu, il y a quelques semaines l'un de ses meilleurs amis, Jan Maarten Boll, président de l'Association Rembrandt aux Pays -Bas, durant de longues années. Il a donc souhaité rendre hommage à ce grand amateur d'art en offrant à la Fondation Custodia ces deux oeuvres préalablement choisies par Custodia.

L'une des oeuvres est une découverte récente, trouvée dans le sud de la France. Elle représente un garçon qui monte sur une échelle pour escalader un muret et se rendre dans la cour voisine de l'institution pour jeunes demoiselles, et s'intitule «le curieux» de Pierre Antoine Mongin.

La Fondation Custodia est hélas fermée jusqu'à nouvel ordre mais les collections «online» permettent une consultation aisée grâce à des champs et des filtres de recherche qui conviennent à tous. *Jean-Claude Santier*

Fondation Custodia

121, rue de Lille - 75007 Paris

<https://www.fondationcustodia.fr/>

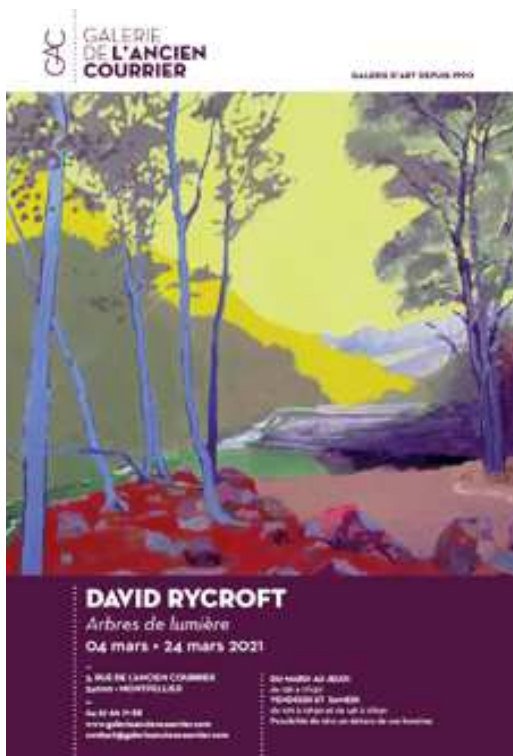
Le Billet des Arts ?

Je le reçois, je le partage en le transférant à mes amis.

Abonnement gratuit sur un simple mail à j.teulet@wanadoo.fr

NB : Tous les articles publiés n'engagent que la responsabilité qualitative et constitutive de leurs seuls auteurs.

En galerie de province



Pour entamer la saison printanière, une nouvelle exposition, titrée «**Les arbres de lumière**», sera consacrée aux travaux récents de **David Rycroft**.

Installé dans l'arrière-pays héraultais depuis de nombreuses années, David Rycroft nous avait habitué à ses grandes oeuvres panoramiques de vues de Montpellier, réalisées in situ.

Confronté en 2020 à l'absence de vie urbaine et de son dynamisme, David Rycroft s'est inspiré d'autres êtres vivants : les arbres. Avec cette nouvelle exposition, il nous invite à nous questionner sur notre relation avec la nature.

Il affirme que «*La nature est une inspiration continue pour moi ; un rappel du caractère précieux et du privilège de notre place sur la planète Terre*».

À noter que des rendez-vous privés avec l'artiste seront organisés les 12 et 13 mars à la galerie.

3, rue de l'Ancien Courrier

34000 Montpellier

Du 4 au 24 mars 2021

www.galerieanciencourrier.com

Le Billet des Arts

Publication mensuelle uniquement diffusée par courrier électronique en format PDF

Direction de publication : Jacques Teulet

Avec la complicité de Jean Claude Santier, Tristan Ghy

Abonnement gratuit par mail à :

j.teulet@wanadoo.fr

Enchère de janvier

Un Soulages ayant appartenu à Léopold Sédar Senghor vendu 1.746 200 euros, frais compris.

Dans les salles de vente aux enchères, c'était l'événement du week-end du 24 janvier, le tableau de **Pierre Soulages** ayant appartenu à **Léopold Sédar Senghor** a tenu toutes ses promesses.

A 101 ans, Pierre Soulages est l'un des artistes les plus côtés. Ces deux dernières années deux de ses oeuvres grand format se sont arrachées à plus de **9 millions d'euros**.

Ce tableau de Soulages a toute une histoire exceptionnelle, Senghor avait acheté cette huile sur toile sans nom en décembre 1956, directement à Soulages, via l'influence de Pompidou qui l'avait initié à cet art tendance de l'époque.

Soulages et Senghor c'est aussi tout un symbole. Le maître du noir et de l'outre-noir d'un côté, le grand chantre de la négritude d'autre part.

On ignore quelle était la nature exacte de leur amitié, mais dans différents écrits, comme en ouverture de la première grande rétrospective internationale qu'il consacra à Soulages au musée Dynamique de Dakar en 1974, Senghor avait eu l'occasion de montrer son admiration pour l'artiste de Rodez, «*Pierre Soulages est un peintre pur, c'est à dire un poète*».

Mis à prix à 600 000 euros, le précieux «*noir désir*» a vite dépassé sa raisonnable estimation de 800 000 euros, pour atterrir à 1,21 millions et très exactement à **1.746 200 euros**, frais compris, et l'acheteur est européen anonyme, pourvu qu'il s'agisse d'un collectionneur.

Jean-Claude Santier



Repoussé, re-repoussé puis... annulé !

L'exposition au Grand Palais «**Noir & Blanc : une esthétique de la photographie**» n'ouvrira pas ses portes

Au regard de la situation sanitaire, l'exposition Noir & Blanc : une esthétique de la photographie. Collection de la Bibliothèque nationale de France initialement prévue du 8 avril au 6 juillet 2020, reportée une première fois du 12 novembre au 4 janvier 2021, puis une seconde fois du 16 décembre au 1er février 2021, **n'ouvrira définitivement pas ses portes**.

Néanmoins, le public pourra découvrir l'exposition via une visite virtuelle Interactive sur le site www.grandpalais.fr

Depuis le mois de février 2021, des visites conférences en ligne sont proposées.